



L'art de la soie khmère transmis aux jeunes

Elles sont 400, de 16 à 40 ans, apprenties à l'Institute for Khmer Traditional Textiles (IKTT) à Siem Reap, la ville qui jouxte le site d'Angkor, au Cambodge. Des jeunes femmes avec leurs bébés, mais aussi des ados, et des grands-mères, filent la soie jaune d'or, sa couleur naturelle (exception locale), et s'initient au tissage des ikats, selon la technique millénaire qui s'était perdue dans le chaos des années Khmers rouges. « Il fut un temps où la soie cambodgienne était la plus belle du monde, mais, aujourd'hui, personne ne semble s'en souvenir », rappelle Kikuo Morimoto. L'expert japonais, originaire de Kyoto, décidait, en 1996, de sauver cette production en péril et d'encourager les jeunes à partir sur les traces de leurs ancêtres. A l'IKTT, l'enseignement, sur cinq ans, procure un salaire mensuel (de 30 à 150 dollars). Initiative providentielle dans un pays où l'éducation comme l'emploi sont en souffrance. Fruits de ce travail, sarongs, kramas (portés en turban ou en jupe)... font l'objet, à Lyon, de l'exposition-vente « Soies khmères », à l'Espace Asia, au bénéfice de l'association. ■ FL. E. DAVID LEFRANC
Soies khmères, jusqu'au 1^{er} août, Espace Asia, 46, rue du Président-Edouard-Herriot, 69002 Lyon, tél. : 04-78-38-30-40, et www.asia.fr



Pour les enfants, les écoles de cirque ouvrent la voie du sport et de la créativité

En France, 800 écoles ou ateliers enseignent les cinq disciplines qui composent cet art vivant en plein essor

Cela fait cinq jours que Matéo, 7 ans et demi, bondit comme un cabri : la perspective de son spectacle de cirque, samedi 31 mai, l'enchanté. Avec les 150 autres enfants du Cadets'Circus, une école de cirque amateur installée à Etréchy (Essonne), il a réglé son numéro de jonglage lors de la « générale » et assisté, ébahi, au charivari gai et coloré des musiciens, techniciens, costumiers et entraîneurs, sous le chapiteau bleu. Avec ses 1 200 places assises, celui-ci sera à peine assez grand pour accueillir familles et spectateurs lors des deux représentations payantes de fin d'année... La pratique du cirque amateur suscite un engouement croissant.

Le Cadets'Circus, créé en 1927 par le Père André Régnault, qui voulait distraire « sainement » les cadets de la Juine, est reconnu par la Fédération française des écoles de cirque (FFEC) comme la première école de cirque amateur en France.

Avec sa trentaine de bénévoles, elle forme tout au long de l'année

des enfants de 7 à 16 ans qui viennent apprendre dans un hangar d'entraînement de 600 mètres carrés à marcher sur une boule, à faire du monocycle ou à jouer des agrès dans les airs. Tous y consacrent entre une heure et demie et deux heures par semaine après l'école.

A l'entraînement, l'ambiance est studieuse mais conviviale. Les échauffements sont faits en commun dans la bonne humeur. Aucun enfant ne manque à l'appel. Question d'envie, même si tous ont signé, en début d'année, une charte stipulant que présence et persévérance seraient requises tout au long de l'année. Leur plaisir est tangible.

« La moitié des pratiquants ont entre 6 et 12 ans, indique Camille Poiraud, de la FFEC. A cet âge, ils commencent à bien connaître leur corps et ont envie de s'exprimer. Le cirque, qui est un croisement entre des disciplines artistiques et sportives, leur permet. » Classé depuis

trente ans seulement comme un art vivant, le cirque aide au dépassement de soi, à la concentration et à la maîtrise du risque. Les arts circassiens sont historiquement liés à l'éducation populaire. Ils se sont démocratisés dans les années 1970 grâce aux familles Gruss et Fratellini notamment.

On estime, aujourd'hui, à 800 le nombre d'écoles et d'ateliers de loisirs proposant une formation aux 5 disciplines du cirque : acro-

Tous y consacrent entre une heure et demie et deux heures par semaine après l'école

batie, jonglerie, aérien, expression, équilibre sur objet. Et à 300 000 les pratiquants occasionnels ou réguliers.

Certaines associations comme le Centre des arts du cirque de Lomme (Nord), Acrofo-

lies (Pyrénées-Atlantiques) ou Arc en cirque (Haute-Savoie), comptent entre 500 élèves et 900 élèves. Mais les structures plus modestes sont, aussi, prises d'assaut.

La raison ? Cette activité reste peu onéreuse – entre 50 euros et 150 euros par trimestre –, et il suffit d'une paire de chaussons de gymnastique pour s'initier. L'encadrement est souvent de qualité et œuvre dans le respect de la transmission du savoir artistique et technique. « Chaque année, nous sommes obligés de refuser des enfants, regrette Felix Milley, le président du Cadets'Circus. Il y a une telle demande qu'on serait en surnombre, et on ne pourrait plus assurer les entraînements dans des conditions satisfaisantes. »

Des règles strictes sont à respecter en termes de santé, de sécurité et de pédagogie. Certains établissements sont agréés par la FFEC. Pour les autres (la majorité), c'est le bouche-à-oreille qui fait la réputation. L'opération portes ouvertes « Ecoles en piste », organisée par la FFEC les 13 et 14 septembre, sera l'occasion de se faire une idée. ■

FLORENCE AMALOU

Pratique

Fédération française des écoles de cirque (FFEC)

7, rue Taylor, 75010 Paris.
Tél. : 01-44-52-13-13.

www.ffec.asso.fr

Cadets'Circus, 91580 Etréchy,
Tél. : 01-60-80-26-34.

www.cadetscircus.org

Acrofolies, mairie de Lescar
(Pyrénées-Atlantiques).
Tél. : 05-59-81-36-45.

Arc en cirque, 73000 Chambéry.
Tél. : 04-79-60-09-20.

www.arc-en-cirque.asso.fr

Graine de cirque, 67000 Stras-

bourg. Tél. : 03-88-45-01-00.

Bibliographie

Les Mots du cirque, Catherine Zavatta, éd. Belin, 2001,
350 p., 13,72 euros.

Aujourd'hui

L'impact du pétrole cher sur les vacances des Européens

Plus d'un tiers des Européens intègrent la flambée du prix de l'essence dans l'élaboration de leur budget vacances, révèle le Baromètre Ipsos-Europe Assistance, publié le 27 mai, sur les « Intentions et préoccupations des Européens pour les vacances », et réalisé du 11 février au 18 mars. Sur les 3 506 Français, Allemands, Britanniques, Italiens, Espagnols, Belges et Autrichiens interrogés, 34 % révisent la partie consacrée au transport, 29 % revoient la destination et 23 % la durée du séjour.

Les Italiens, s'ils sont les plus nombreux à vouloir partir (77 %), disent rester dans la Péninsule, et ils utiliseront donc davantage leur véhicule. Idem pour les Français, dont 74 % déclarent leur intention de prendre des vacances, 63 % étant bien décidés à rester dans l'Hexagone.

Loin de modifier radicalement leur mode de vie, les Européens préfèrent subir l'inflation du prix du pétrole plutôt que de changer leurs habitudes. Le budget moyen des Italiens bondirait, par rapport à 2007, de 11 %, devançant, avec 2 290 euros, celui des Allemands. Les Français, eux, se mettraient au régime sec en n'y consacrant que 1 934 euros, un recul de 4 % par rapport à 2007. Les Britanniques, en tête du peloton, sont prêts à dépenser 2 584 euros, grâce au crédit... pour 15 % d'entre eux. Une solution rarement adoptée par les autres nationalités. 3 % des Européens seulement ont opté pour ce moyen de financement. Un comportement qui pourrait bien évoluer. ■ FL. E.

Fête Un dimanche pour les arts plastiques

Le département de l'Eure a dédié le premier dimanche de juin à une fête de la peinture. Dans les villes et villages, des manifestations sont organisées pour « favoriser le jaillissement créatif » de tout un chacun. Des peintres volontaires, amateurs ou professionnels, sont chargés d'initier le public à leur art, mais on trouve aussi des expositions, des ateliers pour enfants et adultes, des brocantes... Cette année, la « Fête de la peinture » a pour thème « Notre terre », avec pour invité d'honneur Le Land Art, un mouvement né à la fin des années 1960, utilisant le cadre et les matériaux de la nature.

Fête de la peinture, dimanche 1^{er} juin. Manifestation ouverte à tous, participation gratuite. Tél. : 02-32-31-95-35
www.cg27.fr.

Campus Le Monde

NOUVEAUX CONTRATS DE TRAVAIL SUR LE MARCHÉ

Sectes en entreprise ATTENTION DANGER !

LES PALMARÈS EMPLOYEURS AU BANC D'ESSAI

LA SANTÉ modernise son école de gestion

RECHERCHE ET BUSINESS font-ils bon ménage ?

Le rendez-vous des jeunes diplômés et des entreprises qui recrutent

Vous souhaitez recevoir gratuitement

Campus Le Monde

(édition printemps 2008)

Faites votre demande par mail à l'adresse suivante :
campus@mondepub.fr
en précisant vos nom, prénom et adresse complète.



En 2006, équilibre sur briques et figure aérienne étaient au programme du Cadets'Circus. FREDERIC HELLEUX/CADETS'CIRCUS